

Le *Webodrome* de David Cronenberg

Une question de perception

Carl Rodrigue

Number 245, September–October 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47641ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rodrigue, C. (2006). Le *Webodrome* de David Cronenberg : une question de perception. *Séquences*, (245), 10–11.

LE WEBODROME DE DAVID CRONENBERG

UNE QUESTION DE PERCEPTION

« La perception d'un film dépend de l'instant où vous le voyez », affirmait-il n'y a pas si longtemps David Cronenberg. Vérité de *La Palice* si l'on songe qu'un visionnement effectué le lendemain d'un accouchement est à coup sûr différent d'un second effectué le lendemain de funérailles. Faut-il être dans une certaine disposition pour apprécier une œuvre cinématographique à sa juste valeur ? Très certainement. Et pour entrer dans l'univers de Cronenberg, ce n'est pas seulement souhaitable, mais nécessaire. Non pas que ce monde soit inaccessible, mais un minimum d'ouverture est néanmoins requis. Cela dit, par cette affirmation, Cronenberg énonce – probablement sans le vouloir – une seconde vérité tout aussi capitale.

CARL RODRIGUE

En appliquant au mot « instant » une dimension plus large, on notera également que « la perception d'un film dépendra de l'époque où vous le voyez », et rien n'est plus vrai de nos jours ! Découvrir un film un soir de première (ou lors d'une projection de presse) est une expérience très différente de celle d'un visionnement sur DVD dix mois ou même dix ans plus tard. Combien de films de Cronenberg ont ainsi été réhabilités au fil des ans ? Qu'est-ce qui fait qu'une œuvre jadis incomprise par la masse deviendra un culte après vingt ans ? Simple question de perception vous répondraient les personnages d'eXistenZ.

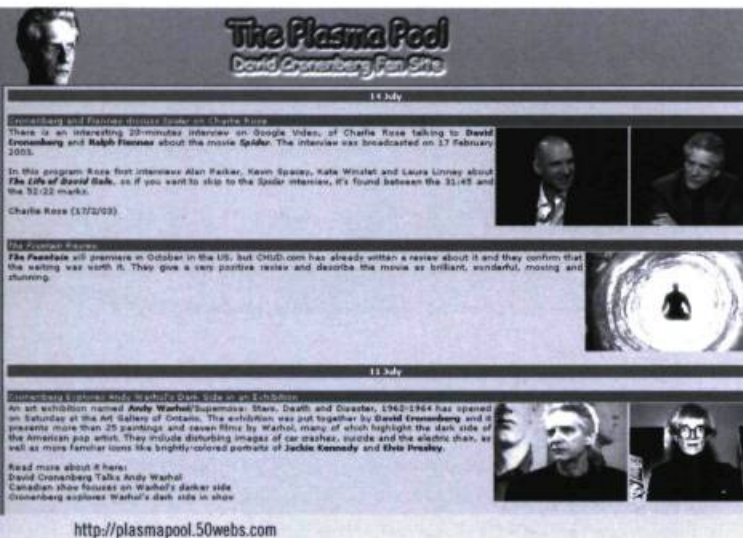
Assez étrangement, la majorité des sites Internet que nous vous proposons ici sont de langue française. Mais ne nous leurrions pas, cela n'a probablement rien à voir avec le fait

réalisateur comme étant « le père de la nouvelle chair œuvrant dans un fantastique psychanalytique, organique et très souvent visionnaire » et comprenant biographie et filmographie. L'internaute pourra par la suite visiter *David Cronenberg sur DVD Toile* pour accéder à des informations complémentaires telles références, liens et autres galeries de photos.

En quatre sections — Biographie, Filmographie, Sur la toile et Récompenses —, le *Dossier David Cronenberg de Cinécinéma* est esthétiquement supérieur aux deux sites précédents. On y appréciera l'accent mis sur les débuts de la carrière du cinéaste, mais du même souffle nous nous interrogerons sur la présence du site dans la section lien ! Besoin de reconnaissance sans doute. Ceux qui veulent approfondir l'œuvre cronenbergienne — plutôt par le fond que par la forme — seront ravis de découvrir le *Dossier Cronenberg de Fluctuat*. Tour à tour, les auteurs du site aborderont ce qu'ils considèrent être ses principales thématiques : le tragique, l'illusion et le corps. Ils s'attaquent par la suite à la perte des sens dans un essai couvrant la période allant de *Videodrome* à eXistenZ. Mais la vraie perle est la rencontre des webmestres avec Serge Grünberg, auteur du livre *Entretiens avec David Cronenberg*, lequel, soit dit en passant, nous recommandons chaleureusement. Le compte-rendu détaillé de cette rencontre est disponible sur le site en format PDF.

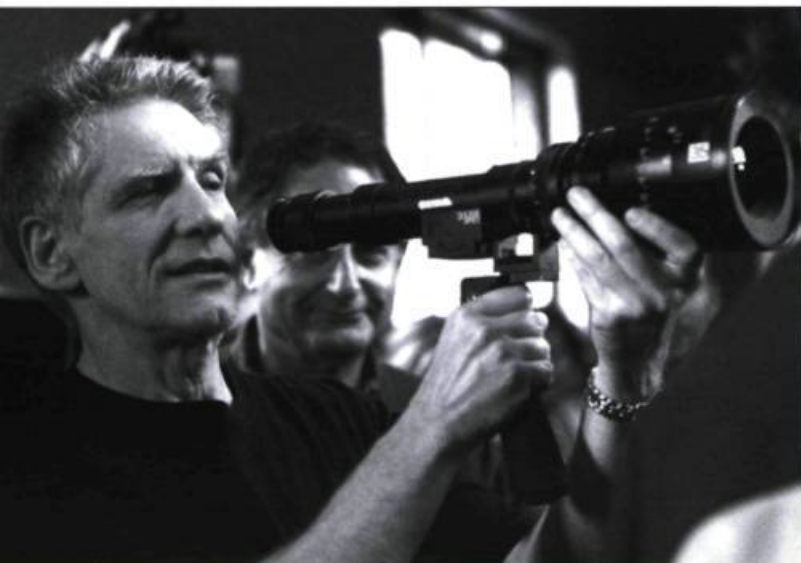
« Je pense que beaucoup de jeunes cinéastes ont perdu la foi dans le cinéma. Ils utilisent tous les moyens possibles pour obtenir des effets, mais ils n'ont pas une croyance très forte dans les pouvoirs du cinéma. » Voilà la citation qui s'offre à nous dès notre arrivée sur le site éponyme du cinéaste. De loin le plus complet des sites francophones, *David Cronenberg* comprend une longue biographie, mais surtout une filmographie dans laquelle chacun des films est doté d'un synopsis, d'une critique et de plusieurs photos. Fait à souligner, ceux qui souhaitent aborder les films de Cronenberg en premier lieu trouveront aisément de nombreuses ressources sur le Net pour ce faire. C'est entre autres le cas de la page francophone *Essai sur Videodrome*, mais également des sites anglophones consacrés aux films *Crash* et *A History of Violence*.

Comme c'est le cas plus souvent qu'autrement dans la chronique des Toiles du Cinéma, nous vous avons gardé le



« Je pense que beaucoup de jeunes cinéastes ont perdu la foi dans le cinéma. Ils utilisent tous les moyens possibles pour obtenir des effets, mais ils n'ont pas une croyance très forte dans les pouvoirs du cinéma... »

que le cinéaste soit canadien, mais plutôt qu'il soit davantage admiré (ou serait-ce compris ?) des Français que de ses propres compatriotes. Débutons donc notre expédition par un site au nom amusant, *The Web's Worst Web*, qui décrit le



meilleur pour la fin. Jetons tout d'abord un coup d'œil sur *The Plasma Pool – David Cronenberg Fansite* qui nous vient d'Israël. Galeries de photos, affiches de films, bibliographie commentée, articles sur les membres de l'équipe de tournage habituelle de Cronenberg, foire aux questions et livre d'or ne sont que quelques-unes des sections qui sauront faire la joie des admirateurs de l'auteur de **The Dead Zone**. Lancé en mars 2002, le site s'est rapidement bâti une solide réputation sur le Net à un point tel que Cronenberg lui accorda une entrevue six mois plus tard ! Pour la petite histoire, on notera que l'entrevue qui fut effectuée en Espagne, était en majorité composée de questions des admirateurs qui échangeaient sur le forum du site depuis son ouverture.

Cela dit, l'ultime joyau provient de l'Allemagne. *David Cronenberg – The Operating Theatre* — en dépit de la sobriété de son interface — est sans équivoque le site à ajouter à ses signets. Ici, les entrevues peuvent être lues, mais également, dans certains cas, regardées (en format Windows Media). Les polyglottes apprécieront également les dissertations rédigées dans diverses langues : l'allemand bien sûr, mais aussi le français, l'anglais, l'italien, le portugais le japonais et même le norvégien. Et cette plus-value se constatera également dans les autres sections du site. Ainsi la filmographie inclura non seulement les films, mais aussi les documentaires, les épisodes de séries télévisées et autres publicités. Livre d'or, forum et critiques viendront compléter cette adresse aussi irréprochable que l'œuvre dont elle traite. Mais cette dernière est-elle aussi irréprochable qu'elle le paraît ? Peut-être pas. On peut tout de même comprendre le parti pris de son créateur qui, interrogé à savoir s'il recevait parfois des reproches de ses admirateurs, se défendit : « Depuis **Dead Zone**, oui. On m'a dit, à l'époque : "ce n'est pas un vrai film d'horreur, c'est presque une tragédie". »

DIX SITES À CONSULTER

David Cronenberg – The Web's Worst Page

www.ed-wood.net/david_cronenberg.htm

DVD Toile David Cronenberg

<http://dvdtoile.com/Filmographie.php?id=956>

Le Dossier Cronenberg de Cinécinéma

www.cinecinema.fr/ds/ds/cronenberg/index_html?canal=1

Le Dossier Cronenberg sur Fluctuat

www.fluctuat.net/cinema/dossiers/cronenberg/cronenberg.htm

David Cronenberg

<http://films.cultes.free.fr/DavidCronenberg.htm>

Essai sur Videodrome

www.plume-noire.com/cinema/essai/videodrome.html

Crash

www.finelinefeatures.com/crash/index.html

A History Of Violence

www.historyofviolence.com/

The Plasma Pool – David Cronenberg Fansite

<http://plasmapool.50webs.com/>

David Cronenberg – The Operating Theatre

www.davidcronenberg.de/

Je me transformais en cinéaste commercial. Le goût du sang m'avait quitté. Puis j'ai fait **The Fly**, plutôt sanguinolent. Et le phénomène inverse s'est produit, de la part des fans de **Dead Zone**. Pourtant, ces deux films me ressemblent, et se ressemblent entre eux. Entre tous mes films, des connections existent. Burroughs disait que malgré le nombre de ses publications, il avait consacré sa vie à n'écrire qu'un seul et très long livre. De même, vous pouvez considérer toute ma filmographie comme une œuvre unique, divisée en chapitres. Je travaille en vue de parvenir à une cohérence à long terme, si bien que je n'admets pas l'idée que j'aurais changé de voie ou d'ambition sous prétexte que mon cinéma a pris des formes diverses. Avec le recul, il faudrait revoir **Shivers** ou **Rabid**. Sans se laisser impressionner par les giclées de sang. On s'aperçoit à peine maintenant, pour prendre un exemple en littérature, qu'une galaxie d'auteurs aux mêmes préoccupations que Kafka existait à son époque, où un peu avant lui. Il a fallu lire Kafka cinquante ans après pour en prendre conscience. Plus modestement, à l'échelle de mon œuvre, je crois que mes films actuels devraient permettre de réévaluer les anciens. Et non pas le contraire. » Comme quoi, parfois, tout demeure une question de perception. ☺